



## QRC, c'est-à-dire...

Les initiales QRC désignent une épreuve d'examen ou de concours composée d'un ensemble de questions appelant une réponse courte. Cette épreuve se rencontre désormais dans les concours ou les examens dont le but est de **tester des connaissances** de culture générale, ou disciplinaires, ou techniques, sur un ensemble de points jugés importants, tout en permettant une correction aisée, objective et rapide. Bien entendu, les QRC permettent de tester aussi les **qualités de réflexion et de composition...** et même beaucoup de qualités professionnelles, lorsque le candidat doit traiter un assez grand nombre de sujets en un temps très limité.

Par ailleurs, les épreuves orales comportent toujours une forte proportion de questions auxquelles, de par le temps imparti, la réponse ne peut être que brève. C'est le cas de beaucoup d'épreuves techniques, et surtout de la classique épreuve de conversation avec le jury.

Soit après un exposé ou un commentaire de texte, soit directement, les jurys peuvent poser en cinq ou dix minutes (parfois quinze ou vingt) des séries de 5 à 10 questions (parfois plusieurs dizaines si les échanges sont très rapides). L'entraînement aux QRC vous sera donc très utile pour vous y préparer. Cet ouvrage vous donnera également des bases pour des révisions en culture générale, vous permettant de traiter aussi les épreuves de QCM (questions à choix multiples).

Sont concernés par ces épreuves :

- les concours ou examens d'entrée dans des filières sélectives (mastères spécialisés, STS et BTS, instituts universitaires de technologie, etc.) ;
- l'entrée dans certaines écoles plus ou moins prestigieuses (exemples : écoles supérieures de commerce, instituts d'études politiques et nombreuses écoles publiques ou privées, etc.) ;

- les concours administratifs A et B, ou même C, notamment dans les options de spécialités (les IRA, la police nationale, les armées, les professions sanitaires et sociales, les concours des collectivités territoriales, etc.).

Comme les QCM, les QRC servent aussi pour le contrôle continu dans nombre d'écoles ou instituts, et de filières universitaires.

Signalons enfin leur emploi de plus en plus fréquent dans les **épreuves de présélection**. Beaucoup d'institutions, de ministères, l'Assemblée nationale ou le Sénat, ou encore des institutions internationales, devant d'énormes afflux de candidatures, opèrent une présélection par voie de QCM et/ou QRC. Seuls les candidats y ayant satisfait sont admis à poursuivre et passent les épreuves classiques de dissertation, composition technique ou note de synthèse. Il en va de même dans beaucoup de pays et dans des concours internationaux.

Pour composer ce livre, nous avons sélectionné **300 questions**, tantôt très larges, tantôt ponctuelles, **correspondant à la pratique des jurys**. Nous vous invitons à vous exercer à répondre à ces questions dans les conditions d'un concours, que ce soit de façon très brève ou plus développée.

Selon les concours, le temps disponible, la nature et le nombre des questions, votre réponse peut aller d'1 ou 2 lignes, de 3 ou 4 lignes, ou d'un bref paragraphe à 1 ou 2 pages, voire une « mini-dissertation ».

Entraînez-vous à y répondre par écrit, à relire et à vérifier. Vous pouvez aussi le faire oralement, notamment si vous devez vous entraîner à la conversation avec le jury ou à des oraux techniques. Dans ce cas, nous vous conseillons de vous exercer devant des collègues et amis, ou en utilisant un magnétophone. Vous pourrez ainsi vous corriger, et améliorer vos prestations.

### **Comment aborder ce type d'épreuve**

Voici quelques indications sur le volume souhaitable des réponses (très variable), sur la typologie des questions et des réponses, et quelques conseils essentiels pour bien conduire votre préparation.

### **Degré de concision**

Comme vous le verrez tout au long de cet ouvrage, les réponses aux questions peuvent être très brèves (un chiffre, une date, quelques mots...), assez courtes (par exemple 2, 3, 4, ou 5 lignes), courtes (6 à 10 lignes) ou un peu plus étoffées. De même, à l'oral, les réponses peuvent aller de quelques secondes à trente secondes ou

une minute, parfois plus (si le jury vous demande expressément de développer, ou simplement vous en laisse le temps). Alors comment savoir quel degré de concision adopter ?

Il vous faut tout d'abord apprécier la longueur de la réponse souhaitable en fonction de l'étendue de la question et pas (seulement) en fonction de ce que vous savez.

Parfois les QRC se situent après un très grand nombre de QCM (questionnaires à choix multiples). Et il vous restera très peu de temps pour les traiter.

Voici l'exemple du concours de **gardien de la paix** :

Après l'épreuve n° 1 (dissertation sur un sujet d'actualité), l'épreuve n° 2 consiste en un **questionnaire à choix multiples** (QCM) et/ou en **questions à réponses courtes** (QRC), permettant d'apprécier l'intérêt du candidat pour les événements qui font l'actualité, ainsi que son **niveau général de connaissances** en relation avec le cadre institutionnel politique français et européen, les règles du comportement citoyen et l'ensemble des notions de base dans les disciplines scolaires. L'épreuve n° 3 consiste en tests psychotechniques, destinés à évaluer le profil psychologique du candidat (et les résultats en sont utilisés, à l'admission, lors de l'épreuve d'entretien avec le jury).

## CAS PRATIQUE

### Concours national de gardien de la paix (2006)

« Questions entraînant une courte réponse. Chaque bonne réponse sera notée sur un point. »

#### Question n° 34

Donnez la ville où siège la Cour de justice européenne.

#### Réponse

La Cour de justice européenne siège à Luxembourg.

Au cours des dernières années, le nombre des questions à traiter est passé de 40 à 60... et en une heure seulement ! Les candidats ne peuvent donc que donner des réponses extrêmement brèves aux dernières questions, celles qui restent à traiter sous forme de QRC.



## Bon à savoir

---

### Quelques exemples de questions types... des plus brèves aux plus larges

La question « Quel est le nombre des États membres de l'ONU ? » appelle une réponse très courte. *Idem* si l'on vous demande une date ou un nom.

La question « Qu'est-ce que l'État de droit ? » ou « Qu'est-ce que l'action humanitaire ? » appelle une définition, et donc une réponse plutôt courte (mais il est aussi possible de développer, lorsqu'il s'agit d'une notion très complexe, comme l'État de droit, ou de types d'action pouvant revêtir de multiples formes, comme l'action humanitaire).

La question « Qu'est-ce que l'ONU ? » appelle, selon les cas, soit une simple définition (explicitation du sigle ou acronyme), soit, au plus haut niveau, une réponse bien mise en contexte sociohistorique, et donc forcément plus longue, pouvant aller jusqu'à une petite dissertation, avec l'historique et les perspectives de l'institution.

Voici maintenant quelques indications ou illustrations pour ces divers types de questions : questions « pointues », portant sur un événement ponctuel ou un point très précis sur une personnalité, ou sur une institution.

### Questions portant sur un événement ponctuel

Exemple : « Quel est le dernier État entré à l'ONU en 2006 ? »

Vous pouvez donner le nom, avec quelques mots d'explication : « C'est le Monténégro, qui s'est séparé de la Serbie en 2005, et dont l'indépendance a été reconnue par l'Union européenne et la communauté internationale. »

### Questions portant sur le nom d'une personnalité

« Quel est le nom du secrétaire général de l'ONU ? »

« Qui est le directeur général de l'OMC ? »

Il faut donner le nom de la personnalité, et ajouter éventuellement sa nationalité, ou préciser les fonctions antérieurement exercées, ce qui peut vous valoir une bonification.